

Football/Renouvellement du Comité exécutif de la Fégafoot/Entretien avec...

Pierre Alain MOUNGUENGUI : « Nous voulons aller plus loin par rapport à ce que nous avons réalisé »

Propos recueillis par Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

Président sortant de la Fédération gabonaise de football, il ne semble pas irrité par les quatre années passées à la tête de cette instance ni même par les critiques formulées à son encontre. Au contraire, il donne l'impression de s'être plutôt bonifié en revenant avec des propositions aussi innovantes qu'audacieuses.

l'union. Vous briguez à nouveau un mandat à la tête de la Fédération gabonaise de football. Que pouvez-vous apporter de plus que vous n'avez fait lors de votre mandat qui s'achève ?

Pierre Alain MOUNGUENGUI : Nous avons, à côté du bilan à défendre, des perspectives qui s'appuient sur nos acquis. Il s'agit d'aller un peu plus loin par rapport à ce que nous avons réalisé, en l'améliorant ou en le renforçant. Il s'agit également pour nous de nous projeter sur d'autres activités que nous n'avons pas pu effleurer durant notre mandat. Pour ne pas les étaler de façon chronologique, nous allons citer pêle-mêle : la redynamisation des compétitions relevant directement de la Fégafoot : la Coupe du Gabon et le tournoi de la montée. Nous nous proposons de revoir le système d'organisation de ces deux compétitions. Après les avoir organisées pendant trois ans, nous avons relevé un certain nombre de faiblesses qu'il y a lieu de gommer. S'agissant des compétitions des jeunes, nous avons là aussi énormément réfléchi sur la redynamisation de la préformation et la formation. Au départ, nous avons laissé ce volet aux ligues provinciales qui, avec la fédération, organisent les compétitions des jeunes.

Reste que l'organisation de ces compétitions n'est possible que si des équipes existent. Puisqu'on note que les clubs de l'élite n'ont pas forcément les petites catégories.

C'est la raison pour laquelle figure dans le cahier de charge des équipes professionnelles, la mise en place en leur sein des différentes catégories des jeunes. Dommage, et vous avez raison, que tous les clubs ne suivent pas cette politique, mais notre devoir est de faire en sorte que tout le monde s'aligne. C'est pour cela qu'en terme de perspective, pour booster le football des jeunes, nous voulons associer le ministère de l'Éducation nationale qui gère les enfants scolarisés pour faire en sorte qu'il y ait deux compétitions dans chaque province : un championnat scolaire organisé par l'Éducation nationale et le ministère de la Jeunesse et des Sports. Avec la ligue comme organe technique. Et un championnat civil organisé par les ligues auxquels seront intégrés les équipes d'enfants non scolarisés. À côté de cela, nous avons également pensé organiser les zones. En procédant aux rapprochements des provinces pour créer une zone A (Estuaire et Moyen-Ogooué), zone B (Haut-Ogooué/Ogooué-Lolo), zone C (Ngounié/Nyanga), zone D (Ogooué-Ivindo-Woleu-Ntem). Et l'Ogooué-Maritime, en raison de sa spécificité constituera, à elle seule, une zone. Au terme de chaque championnat provincial, sera organisée une phase finale regroupant les quatre meilleures équipes de chaque ligue. De là sortiront les deux meilleures équipes de la zone devant prendre part au tournoi national. Ces donc une forme de championnat national des moins de 17 ans que nous voulons mettre en place.



Photo : Aristide Moussovou

Pierre Alain MOUNGUENGUI : "Nos perspectives s'appuient sur nos acquis."

Cela peut-il contribuer à relever le niveau ?

Bien sûr. Avec ceci, en plus, que cette méthode va permettre aux jeunes, sur le plan local, d'avoir un maximum de matchs dans les jambes. De même qu'ils auront l'esprit de compétition. Ce qui est valable pour les moins de 17 ans le sera également pour le football féminin. Nous avons évoqué plus haut la question de la préformation. Au départ, la Fégafoot ne pouvait pas l'organiser parce que nous n'avions pas la matière. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, vu que nous avons désormais un centre technique. Ce qui fait qu'au terme de chaque saison, nous allons sélectionner les meilleurs jeunes de 15 ans issus de toutes les ligues provinciales. Ces derniers seront pensionnaires au Centre technique de Bikélé. Ils seront inscrits dans les établissements scolaires de Libreville et feront le sport études avec les encadreurs compétents. Pour ce qui est de ce volet concernant les encadreurs, on a remarqué que la plupart des jeunes sont encadrés par des animateurs. Autrement dit lorsqu'une structure de formation se crée, elle choisit un ancien footballeur ou au besoin quelqu'un de disponible pour s'occuper des jeunes. Il est pour nous très délicat de confier la préformation à des gens qui ne sont pas eux-mêmes formés. Pour nous, la formation de base est très importante pour un jeune footballeur. C'est pour cela que nous préconisons renforcer les capacités des entraîneurs des jeunes. Et nous allons créer une formation spécifique aux entraîneurs et encadreurs des jeunes. Ces derniers doivent comprendre la psychologie de l'enfant et d'autres paramètres liés à son évolution dans le monde sportif.

Vous parler de réorganiser le championnat des jeunes, le championnat féminin, etc. Comment faire pour que ces différentes compétitions ne s'arrêtent pas comme c'est souvent le cas ?

Dans les fonds que nous recevons de la Fifa destinés aux jeunes, au football féminin et aux compétitions, nous attendons les répartir aux ligues provinciales. Étant entendu que ce sont elles qui vont être

chargées d'organiser les différents championnats en lieu et place de la Fégafoot. Nous comptons restructurer les compétitions au niveau du football des jeunes et du football féminin. S'agissant du tournoi de la montée, celui-ci est organisé à la fin de la saison, parce que nous attendons que chaque ligue organise son championnat et que le champion de chaque ligue vienne participer au tournoi de la montée. Je pense que cette orientation est mauvaise. En faisant une comparaison avec ce qui se passe dans l'élite, nous remarquons que pour participer à ligue des champions ou à la coupe de la Caf la saison suivante, il faut être champion et vainqueur de la coupe la saison d'avant. On doit désormais faire la même chose concernant le tournoi de la montée. Les ligues vont organiser leur championnat de troisième division que nous voulons transformer en championnat national de troisième division. Au terme de chaque championnat, nous allons sélectionner les meilleures équipes au niveau zonale pour un play off, les deux meilleures vont se retrouver pour un championnat national qui va regrouper les deux meilleures équipes de chaque zone. Au terme de ce championnat, les deux meilleures équipes vont jouer l'année suivante en division supérieure. C'est un nouveau format que nous voulons expérimenter.

Pourquoi ne l'avoir pas expérimenté au cours de votre mandat qui s'achève, vu que les fonds de la Fifa et de la Caf étaient disponibles pour organiser ces compétitions. Sauf à donner raison à ceux qui pensent que vous n'avez pas forcément géré ces fonds avec parcimonie ?

Nous évoluons aujourd'hui dans un monde où le système de communication fait en sorte qu'on peut être au courant de tout ce qui se passe. Lorsque nous sommes arrivés à la tête de la Fégafoot, nous étions en période de Coupe du monde 2014. La Fifa, dans la répartition des fonds générés par cette compétition, a donné à chaque fédération un bonus de 500 000 dollars (environ 250 000 000 de francs). Cette dotation, qui n'entraîne pas dans le cadre du du Programme d'assis-

tance financière (PAF), n'était pas soumise à un plan d'utilisation. Libre cours était donné aux fédérations d'utiliser cet argent à leur gré. Lorsque nous avons reçu cet argent, j'ai élaboré un plan d'utilisation que j'ai soumis au Comité exécutif qui l'a approuvé. Il a donc servi à l'extension du siège, à la relance du football féminin et à l'organisation du championnat des jeunes. Une somme de 10 millions de francs a été remise à chaque ligue pour pouvoir organiser à la fois le championnat des jeunes et féminin. La Fégafoot étant l'ensemble des membres de son congrès, nous avons également remis à chaque club la 5 millions de frs, bien qu'ils reçoivent une subvention annuelle de l'État conséquente. Nous avons également étendu la distribution de ce bonus aux clubs de 2e division. Une somme de 2 millions de francs leur a été donnée. La Linafp a également reçu 5 millions. La Fifa par la suite a changé de tête avec le départ de Blatter et l'arrivée d'Infantino. Ce dernier décide d'octroyer à chaque fédération nationale un montant de 1,2 million de dollar (environ 700 millions de francs) pour la période 2015, 2016 et 2017. La même Fifa, dans un souci de bonne gouvernance, a établi des formulaires pour que chaque fédération puisse bénéficier des financements des projets qu'elle a élaborés. Avec le Paf la Fifa envoyait de l'argent tout en formulant des recommandations. Avec le projet forward, c'est la fédération qui monte les projets à soumettre à la Fifa pour obtenir les fonds liés au fonctionnement (500 000 dollars) et aux investissements (700 000 dollars). Il revient donc à chaque fédération de monter son projet de fonctionnement et d'investissement. La Fifa a tellement alourdi les modalités d'obtention desdits fonds que nous avons passé l'année 2016 sans les avoir reçus, bien que nous ayons soumis le projet du Centre technique de Bikélé et la construction d'une boutique de la fédération. Nous sommes repartis à Zurich discuter de la question du décaissement de ces fonds, la Fifa nous a rassuré qu'ils sont toujours là disponibles. Votre organe de presse étant lu à travers le monde, je ne voudrais pas me risquer à dire des contre-vérités en sachant que je pourrais être repris par ceux qui font de ce dossier. Mais je n'empêcherais jamais aux gens d'avoir leur propre opinion.

On dit que la fédération se livre à des surfacturations exorbitantes des matchs de l'équipe nationale. On parle de plus d'un milliard de francs par sortie. Qu'en est-il ?

Les équipes nationales sont gérées au plan technique par la fédération qui monte les budgets qui sont ensuite déposés au cabinet du ministère des Sports. Ce dernier fait une lettre de transmission au ministère du Budget, le document fait le circuit des finances jusqu'au Trésor. Lorsque les fonds sont débloqués ils sont reversés au compte de l'agent comptable du ministère des Sports. À la fédération, on fait que les états qu'on envoie à la tutelle sans signer. Il s'agit à notre niveau que d'un projet de budget. Le ministère fait les arbitrages et nous renvoie l'ébauche que je signe avant de prendre le circuit financier.

Concrètement, combien coûte une sortie de l'équipe nationale ?

Cela peut coûter 400 millions ou 500 millions. Cela dépend des situations.

Qu'en est-il de l'argent qui retourne lorsqu'il n'y a pas de match gagné ?

Je viens de vous dire que ce n'est pas la Fégafoot qui gère les fonds.